



La recherche d'une voie de transition juste au Québec : *le défi de changer la logique économique*

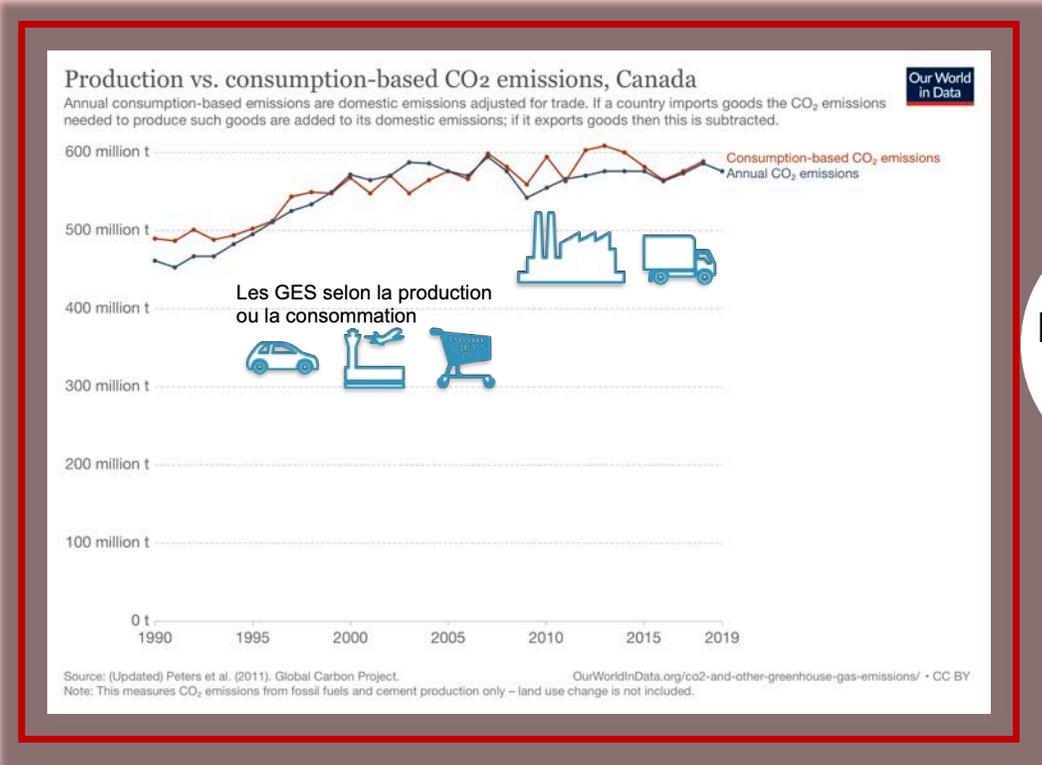
Présentation basée sur l'article suivant Brand, U., et al. (2021). "From planetary to societal boundaries: an argument for collectively defined self-limitation." [Sustainability: Science, Practice and Policy](#) 17(1): 265-292.

LE CONTEXTE

Le Canada

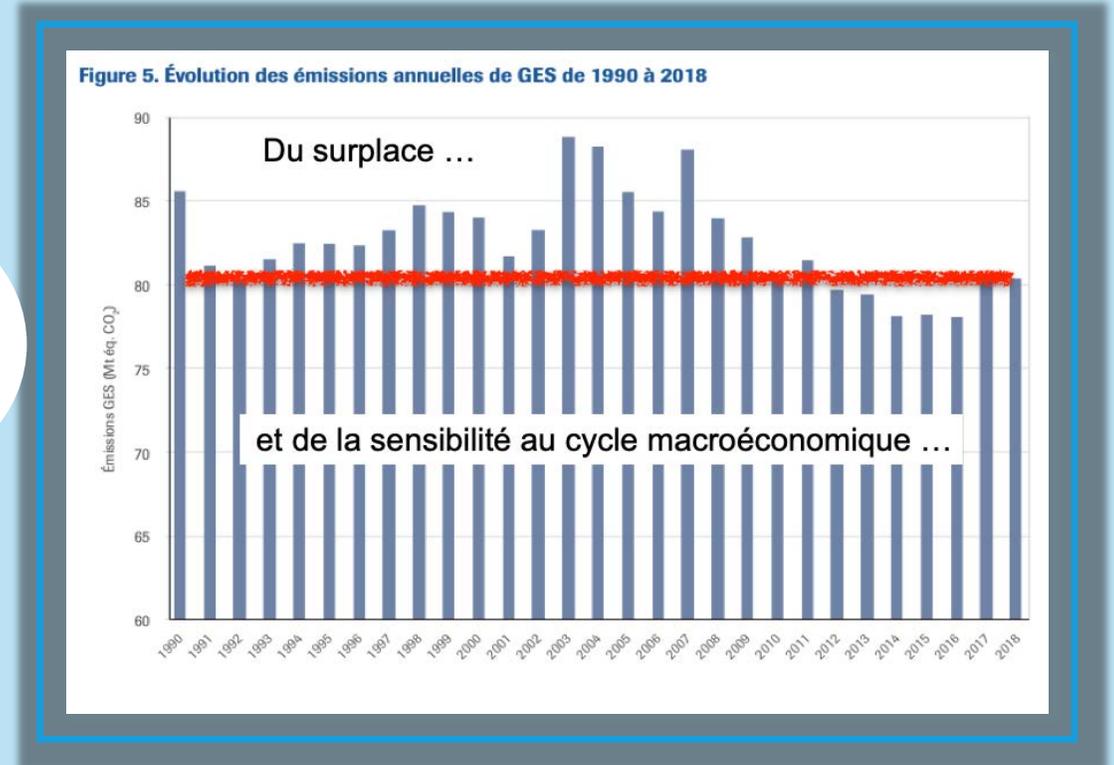
- Parmi les plus importants émetteurs de GES par capita sur la planète
- Émissions aussi importantes à la consommation qu'à la production
- Important producteur pétrolier et gazier

LE CANADA



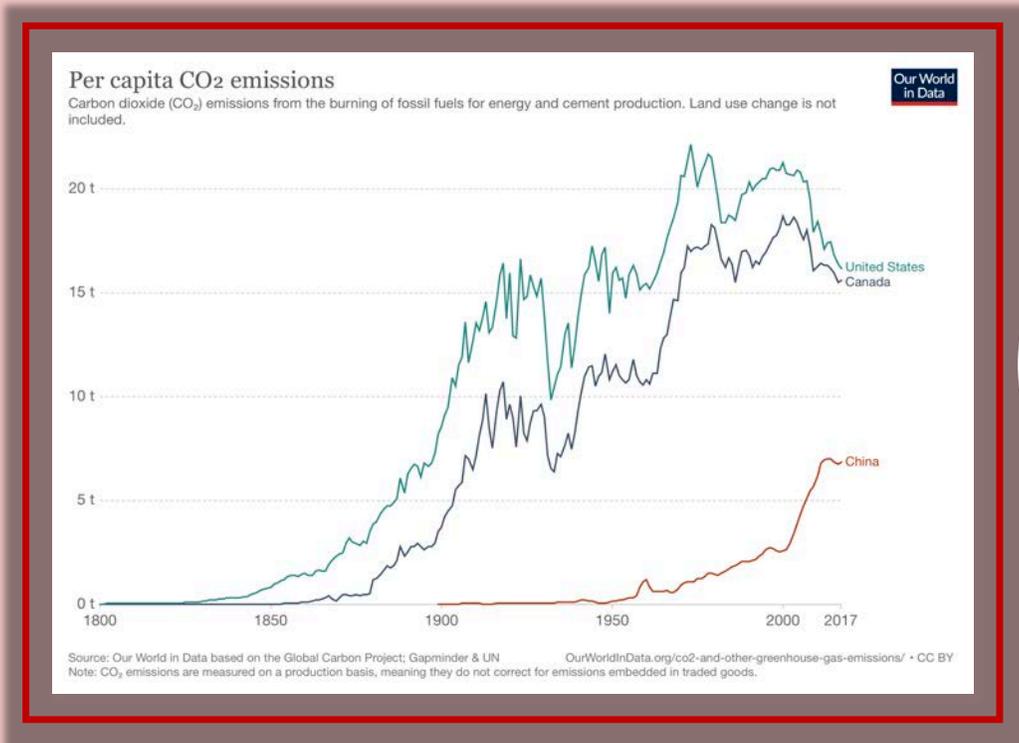
Émissions de GES

LE QUÉBEC



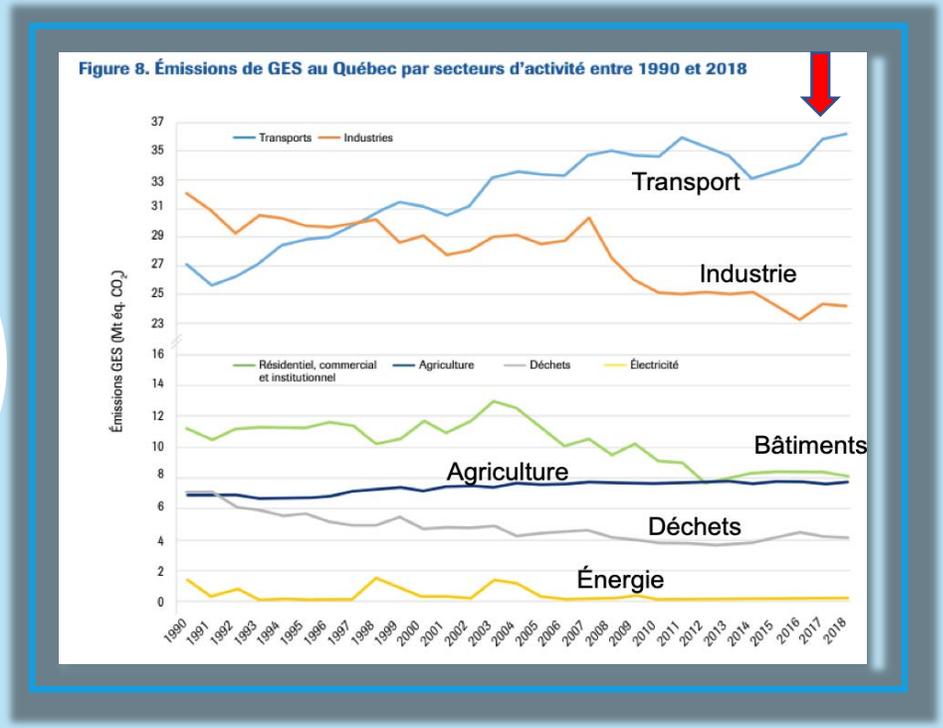
Source: Inventaire québécois des émissions de gaz à effet de serre en 2018 et leur évolution depuis 1990

LE CANADA



GES
comparaison
internationale
et sectorielle

LE QUÉBEC



Source: Inventaire québécois des émissions de gaz à effet de serre en 2018 et leur évolution depuis 1990

LE CONTEXTE



Le Québec

Selon le dernier inventaire de GES disponible, pas de réduction notable

- Entre 2000 et 2017, -3 %
- Progrès du secteur industriel annulé par la croissance des émissions du secteur des transports

LE CONTEXTE

Le Québec

Une société énergivore à 224 GJ/per capita/année

- mais nœud dans l'économie mondiale pour industries à haute intensité énergétique (pour le mieux et le pire)



LE CONTEXTE

Le Québec

Une dotation
exceptionnelle en
énergie renouvelable :
105 GJ/per capita/année

- Hydro-électricité (33 %)
- Éolien, biomasse (7 %, 7 %)



L'enjeux des transports

L'électrification une panacée ?

L'étalement urbain peut-il être carboneutre ?

La transition: un E-hummer pour tous ?



Quelques enjeux et problèmes d'une transition purement technologique (BAU)

Le problème des *miracles et percées* technologiques :

- Technologies qui n'existent pas
- Technologies immatures
- Fausse productivité énergétique
- Maîtrise incomplète des conséquences
- Technologies sont des actifs intangibles

Quelques enjeux et problèmes d'une transition purement technologique (BAU)

Arbitrages socio-écologiques :

- Externalisation sociale des coûts et contraintes
- Déplacements de contraintes entre les limites planétaires

Quelques enjeux et problèmes d'une transition purement technologique (BAU)

Technologies propres ici, polluantes là-bas

- Échange écologique inégal, contexte inégalitaire de développement des technologies

Une transition inégalitaire ?

Enjeux de justice que pose une transition BAU



Préserver notre mode de vie vs :

- Appropriation par une minorité des matières critiques nécessaires aux technologies de transition
- Consolidation dans la transition des inégalités énergétiques actuelles
- Effets rebonds et effets de croissance annulent l'efficacité des technologies

Un « Business as usual » nommé capitalisme

From planetary to societal boundaries: an argument for collectively defined self-limitation

Ulrich Brand^a , Barbara Muraca^b , Éric Pineault^c , Marlyne Sahakian^d , Anke Schaffartzik^e , Andreas Novy^f , Christoph Streissler^g, Helmut Haberl^h , Viviana Asaraⁱ , Kristina Dietz^h , Miriam Lang^j , Ashish Kothari^k, Tone Smith^l, Clive Spash^l, Alina Brad^m , Melanie Pichlerⁿ , Christina Plank^{o,e} , Giorgos Velegrakis^{k,j} , Thomas Jahn^m , Angela Carterⁿ , Qingzhi Huan^o, Giorgos Kallis^p , Joan Martínez Alier^q , Gabriel Riva^r , Vishwas Satgar^s , Emiliano Teran Mantovani^p, Michelle Williams^t , Markus Wissen^u and Christoph Görg^v

^aDepartment of Political Science, University of Vienna, Vienna, Austria; ^bDepartment of Philosophy and Environmental Studies Program, University of Oregon, Eugene, USA; ^cInstitute for Environmental Sciences and Department of Sociology, Université de Québec à Montréal, Montreal, Canada; ^dDepartment of Sociology, University of Geneva, Geneva, Switzerland; ^eInstitute of Social Ecology, University of Natural Resources and Life Sciences, Vienna, Austria; ^fInstitute for Multi-Level Governance and Development, Department of Socio-Economics, Vienna University of Economics and Business, Vienna, Austria; ^gChamber of Labor, Vienna, Austria; ^hFaculty of Social Sciences, Institute of Political Science, University of Kassel, Kassel, Germany; ⁱDepartment for Environmental and Sustainability Studies, Universidad Andina Simón Bolívar, Quito, Ecuador; ^jKalpavriksh and Vikalp Sangam, Pune, India; ^kDepartment of History and Philosophy of Science, National and Kapodistrian University of Athens, Athens, Greece; ^lDepartment of Surveying and Geoinformatics Engineering, University of West Attica, Athens, Greece; ^mInstitute for Social-Ecological Research, Frankfurt, Germany; ⁿDepartment of Political Science and Balsillie School of International Affairs, University of Waterloo, Waterloo, Canada; ^oSchool of Marxism, Peking University, Beijing, China; ^pInstitute of Environmental Science and Technology, Universitat Autònoma de Barcelona, Barcelona, Spain; ^qDepartment of Law, Rio de Janeiro and Cricaré Valley Institute, Pontifical Catholic University of Rio de Janeiro, São Mateus, Brazil; ^rUniversity of the Witwatersrand, Johannesburg, South Africa; ^sDepartment of Business and Economics, Berlin School of Economics and Law, Berlin, Germany

ABSTRACT

The planetary boundaries concept has profoundly changed the vocabulary and representation of global environmental issues. We bring a critical social science perspective to this framework through the notion of *societal boundaries* and aim to provide a more nuanced understanding of the social nature of thresholds. We start by highlighting the strengths and weaknesses of planetary boundaries from a social science perspective. We then focus on capitalist societies as a heuristic for discussing the expansionary dynamics, power relations, and lock-ins of modern societies that impel highly unsustainable societal relations with nature. While formulating societal boundaries implies a controversial process – based on normative judgments, ethical concerns, and socio-political struggles – it has the potential to offer guidelines for a just, social-ecological transformation. Collective autonomy and the politics of self-limitation are key elements of societal boundaries and are linked to important proposals and pluriverse experiences to integrate well-being and boundaries. The role of the state and propositions for radical alternative approaches to well-being have particular importance. We conclude with reflections on social freedom, defined as the right *not* to live at others' expense. Toward the aim of defining boundaries through transdisciplinary and democratic processes, we seek to open a dialogue on these issues.

ARTICLE HISTORY

Received 11 December 2020
Accepted 4 June 2021

KEYWORDS

Planetary boundaries;
societal boundaries;
capitalism; social-ecological
transformations; self-
limitation; critical
social science

Introduction

Over ten years ago, Johan Rockström and colleagues published a seminal work on nine “planetary boundaries,” which rapidly became a crucial reference in the sustainability literature (Rockström et al. 2009a, 2009b). Alongside the narrative of the Great

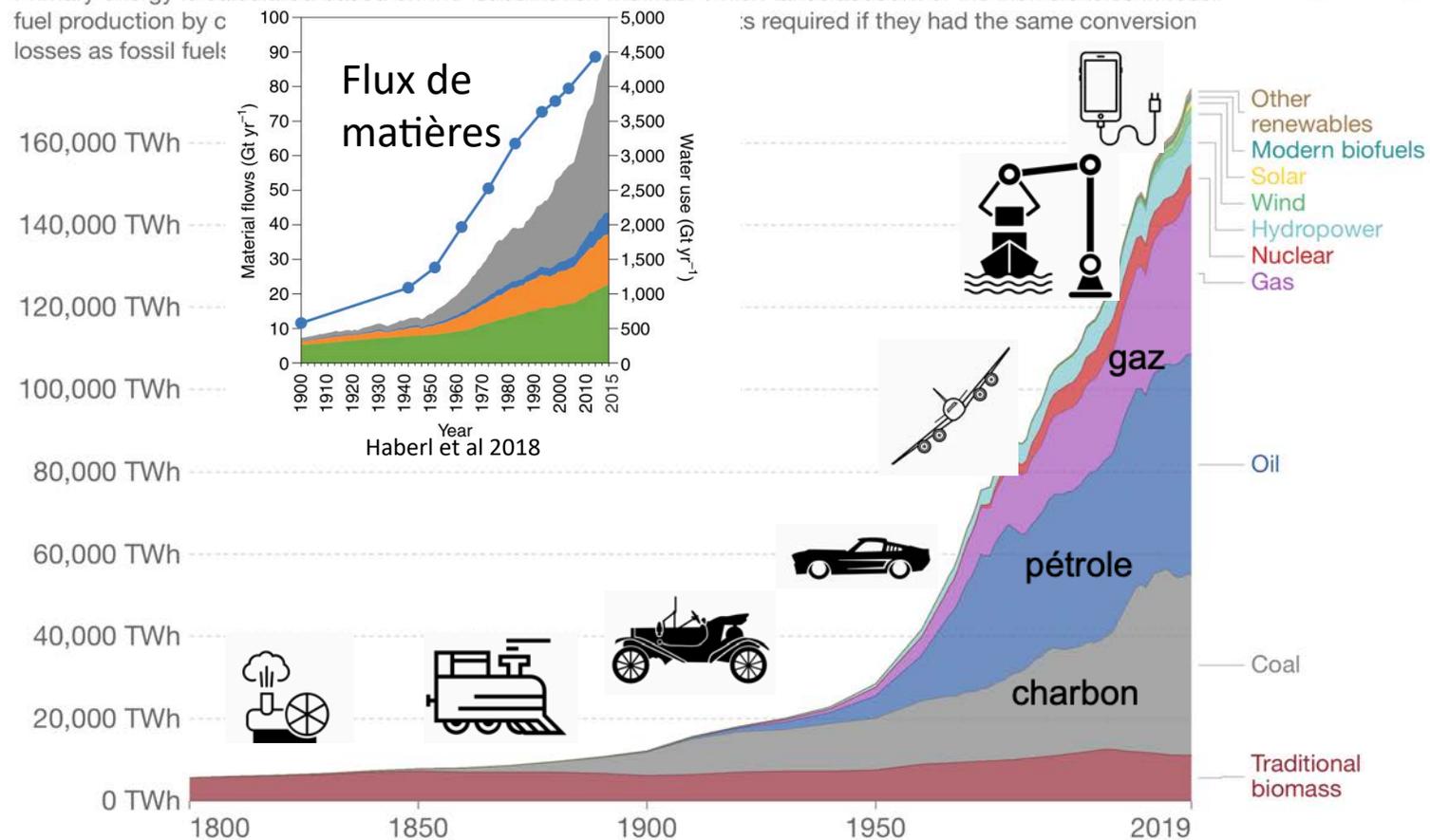
scientific, as well as the popular, vocabulary on environmental issues. Rockström et al. (2009b) ended the longer version of their article with a call for additional work that would “focus on the societal dynamics that have led to the current situation” of transgressed or nearly transgressed boundaries;

La croissance globale du capitalisme depuis 1950

Global primary energy consumption by source

Our World in Data

Primary energy is calculated based on the 'substitution method' which takes account of the inefficiencies in fossil fuel production by losses as fossil fuels: required if they had the same conversion



Source: Vaclav Smil (2017) & BP Statistical Review of World Energy

OurWorldInData.org/energy • CC BY

La logique économique du capitalisme avancé

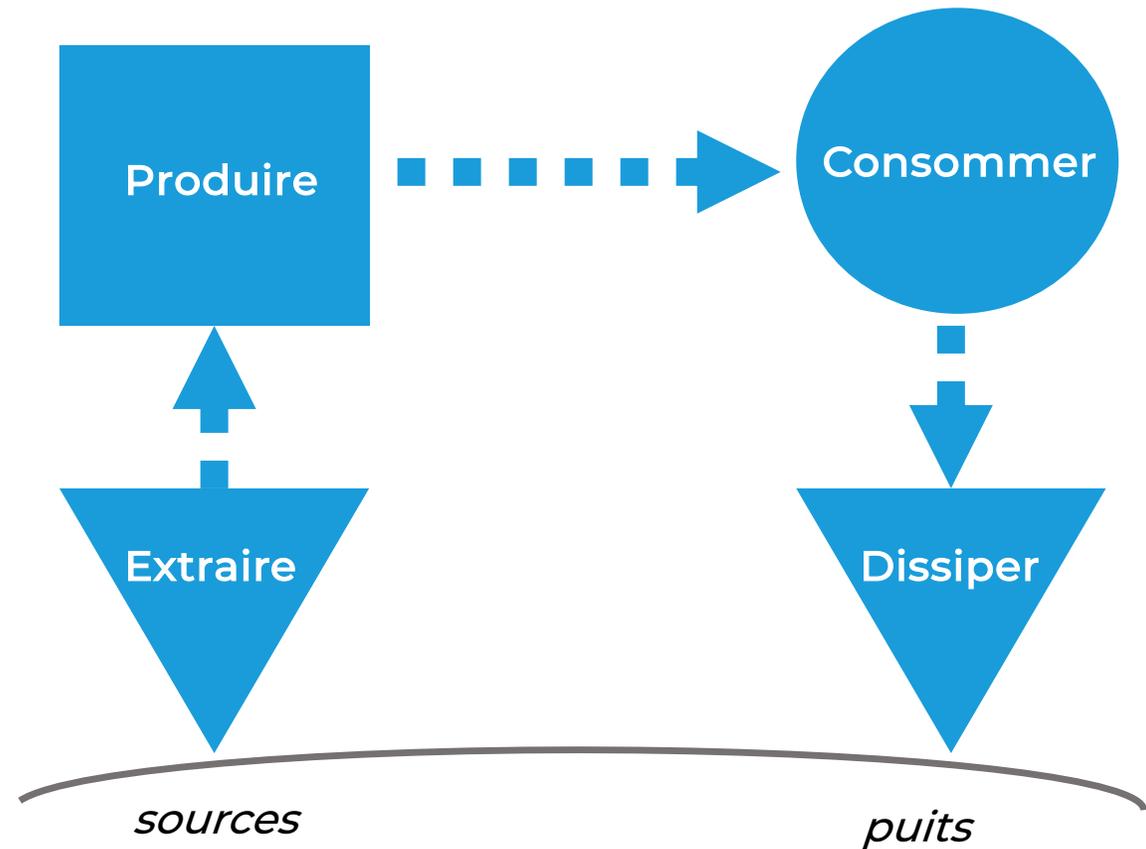
quelques fondements*

- Une économie **monétaire** de production
- Rôle stratégique de l'investissement **capitaliste**
- Structures et institutions du capitalisme avancé

La matérialité du BAU

Anatomie biophysique d'une économie capitaliste

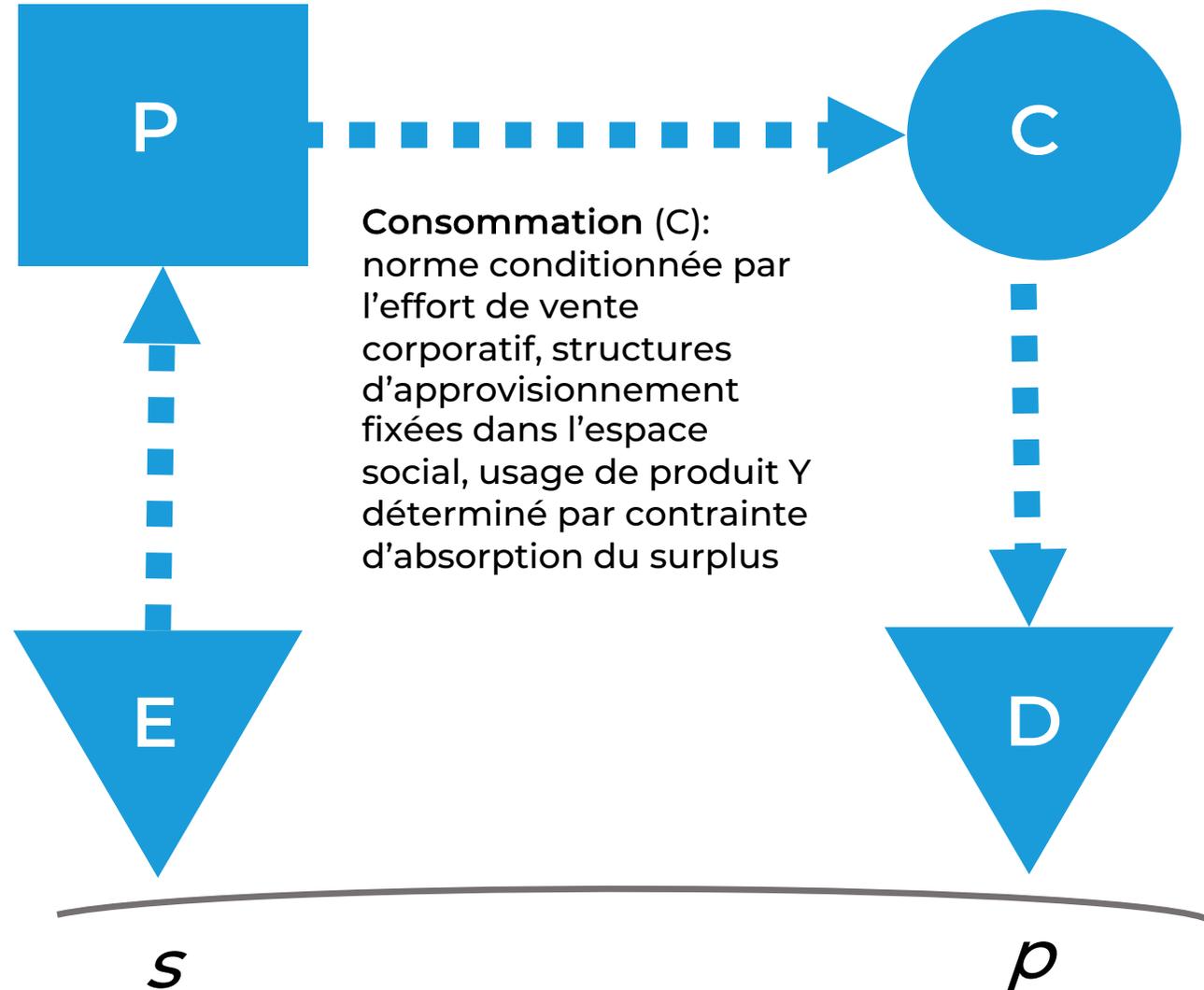
Représentation schématique de la structure métabolique d'une économie capitaliste



Effets de l'accumulation sur les structures du métabolisme social et impact en terme de croissance (Crotty, Bunker)

Production (P): rente monopolistique et gestion de la dévalorisation du capital, tendance à la surproduction, production de C, mais également des moyens d'extraction kE , des moyens de dissipation kD et des moyens de production kP

Extraction (E): pression à extraire, fixation de capital dans transport massif de produits bruts et capitalisation de la frontière expansive (effets Bunker), norme de surcapacité extractive



Consommation (C): norme conditionnée par l'effort de vente corporatif, structures d'approvisionnement fixées dans l'espace social, usage de produit Y déterminé par contrainte d'absorption du surplus

Dissipation (D): capitalisation de la frontière dissipative, massification et centralisation de la capacité dissipative

COMPOSANTES ÉCONOMIQUES DE CHAQUE RELATION MÉTABOLIQUE

Stocks biophysiques: artefacts extractifs, productifs, consommatifs, dissipatifs

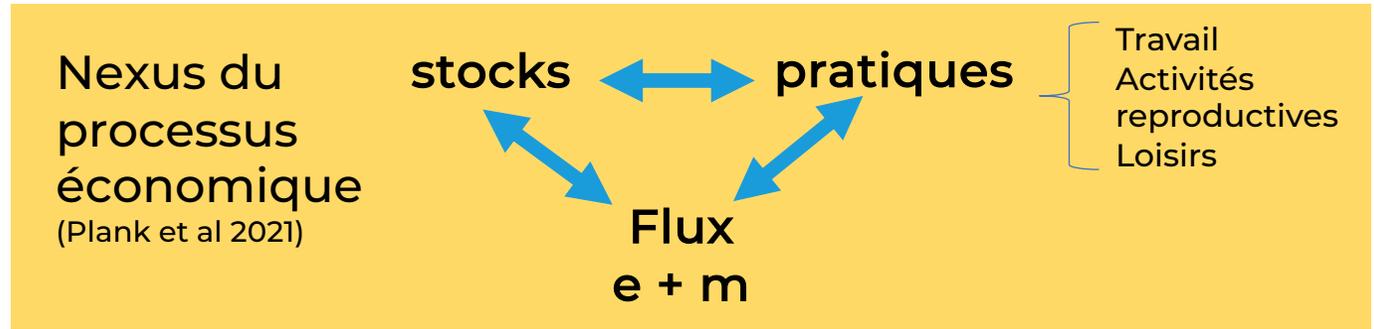
- existent comme k fixe donc comme actifs capitalisés par les entreprises et patrimonialisés par les ménages, source d'inertie

Flux de matière et d'énergie: commandés par les stocks, flux productifs, flux consommatifs

- Existent en ratio déterminés par la structure des stocks

Pratiques et activités économiques et sociales, médiées par les relations stocks et flux

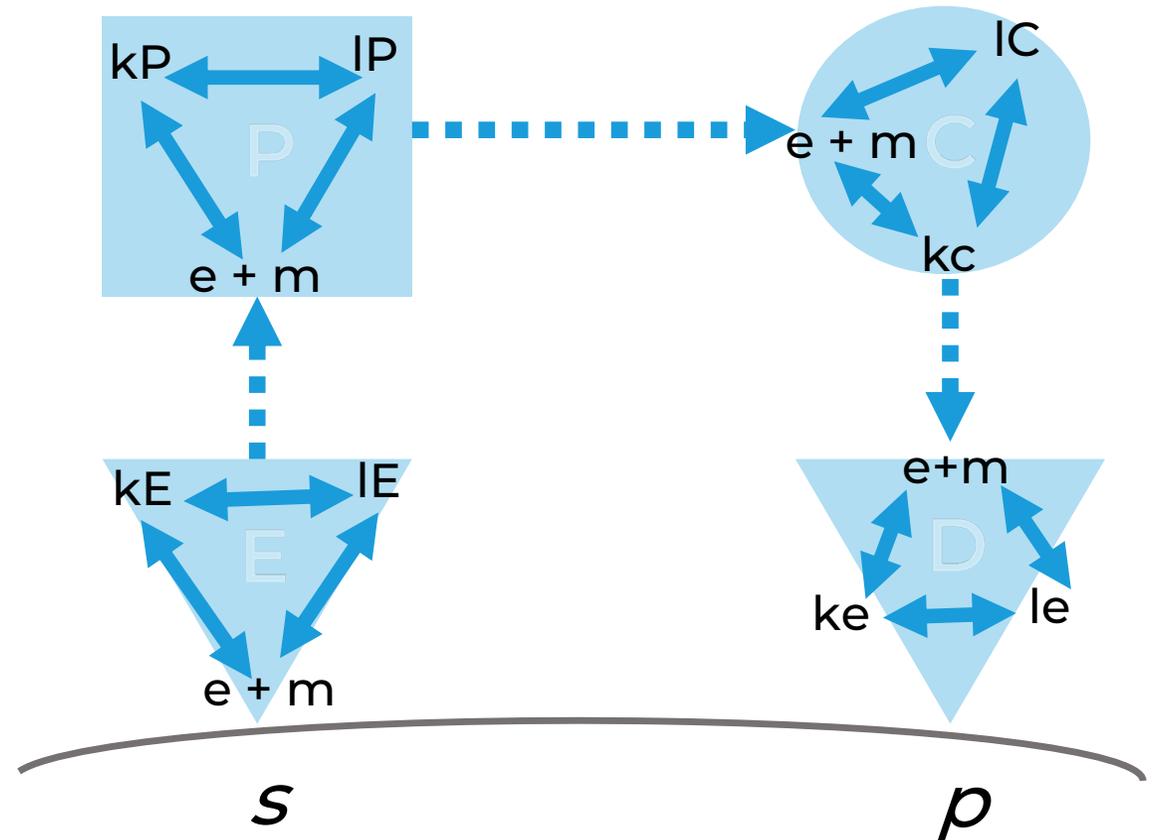
- Mobilisent les stocks, mais forme de l'activité imbriquée dans les artefacts
- Travail dit productif
- activités de la sphère de la reproduction sociale C
 - Forme de ces activités sont des actifs intangibles du point de vue corporatif



IMPÉRATIF DE CROISSANCE

Actifs capitalisés *emplois*

IMPÉRATIF DE SUBSISTANCE
CONTRAİNTE MONÉTAIRE



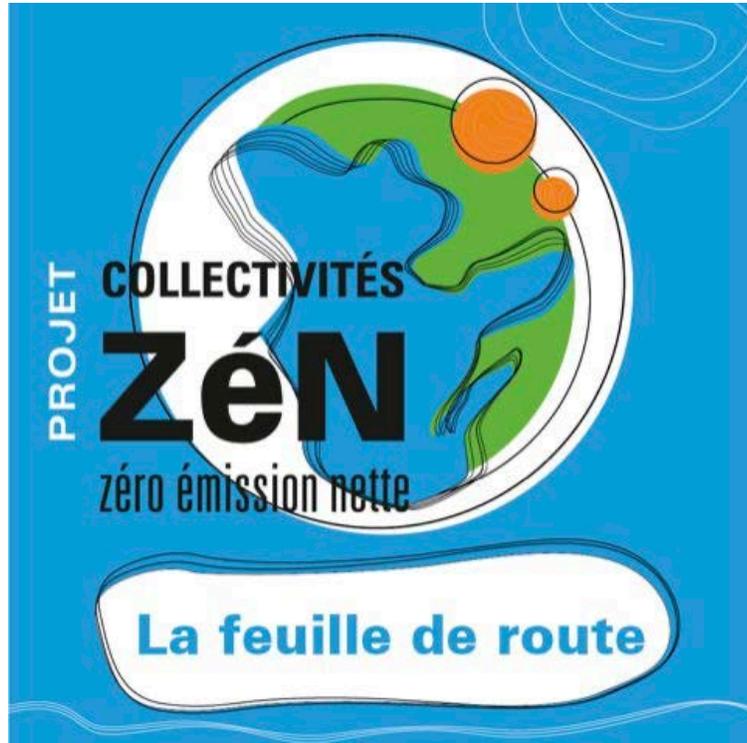


Synthèse

1. Le processus économique est défini par l'accumulation
2. L'accumulation se matérialise en flux et stocks biophysique
3. Dépendance des salariés sur approvisionnement en marchandises
4. Le système politique (État) soutient l'expansion économique
5. Émergence d'une culture économique et d'une idéologie de la croissance « progressiste »

La feuille de route Québec ZÉN du *Front commun pour la transition énergétique* comme option à une transition BAU





Rôle de la feuille de route:

- Une vision claire de la destination
- Une information cohérente sur les chemins à prendre
- Une responsabilisation des acteurs à toutes les échelles

Contenu de la feuille de route Québec ZÉN

1. « Zéro émission net » ou la carboneutralité d'ici 2050
2. Miser sur une transformation sociale plutôt que simplement technologique:
 - Et donc assumer que nos modes de vie et attentes matérielles doivent être fondamentalement repensés
3. Reconnaître que « nous ne sommes pas égaux »
4. Une notion de justice sociale inclusive et élargie

Quelques principes économiques

tirés de la Feuille de route

Le problème

Une économie dont la croissance et le niveau de consommation matérielle est trop élevé pour la planète

La solution

Réduire la consommation matérielle et sortir de la dépendance sur la croissance



Avec pour
contrainte forte
réduire de 50 %
la consommation
d'énergie par
rapport au niveau
actuel

Quelques principes économiques

tirés de la Feuille de route

Le problème

une économie qui génère des inégalités de pouvoir et de richesse insoutenables sur le plan social et écologique

La solution

démocratiser l'économie, ancrer le capital pour pouvoir donner un pouvoir d'agir aux collectivités, planification démocratique de la transition

Avec pour
contrainte forte
réduire de 50 %
la consommation
d'énergie par
rapport au niveau
actuel

Quelques principes économiques

tirés de la Feuille de route

Le problème

Une économie qui dépend de circuits économiques longs permettant l'externalisation des contraintes écologiques et qui ne répond pas aux besoins

La solution

Ancrer la production et la consommation dans des cycles courts et dans les territoires

Avec pour
contrainte forte
réduire de 50 %
la consommation
d'énergie par
rapport au niveau
actuel

Quelques principes économiques

tirés de la Feuille de route

Le problème

Une économie qui rend les individus vulnérables et peu résilients en favorisant la dépendance sur le marché et en dévalorisant l'économie vernaculaire et le care

La solution

Favoriser la croissance de l'économie vernaculaire et de care en développant les communs et en réduisant le temps de travail

Avec pour
contrainte forte
réduire de 50 %
la consommation
d'énergie par
rapport au niveau
actuel



Quelques exemples de changements de logique

1. Démocratisation de l'économie
2. Création de chantiers régionaux de la transition
3. Révision de l'organisation du temps de travail (et développer une politique de communs pour valoriser l'économie vernaculaire)

POUR LANCER LA DISCUSSION



Dans le Québec ZéN de demain...

Nous avons retrouvé l'équilibre entre notre production de biens et services et les capacités de la planète. L'économie est axée sur la satisfaction des besoins et non sur l'accumulation.



Ce qu'il faut faire pour y arriver

- ✓ Revoir en profondeur notre modèle économique et ses institutions afin de réduire radicalement notre consommation de matière et d'énergie.
- ✓ Prioriser le développement de l'économie sociale au Québec, en coconstruction et en concertation avec les acteurs déjà bien établis et actifs.
- ✓ Opérer un virage décisif vers l'économie des communs, l'économie circulaire et la relocalisation des activités en maintenant une perspective de justice sociale ainsi que de résilience des collectivités et des écosystèmes.



- × Nous accrocher au modèle « extraire, fabriquer, transporter, consommer, jeter ».
- × Nous contenter de mesures cosmétiques, en misant uniquement sur les changements technologiques.
- × Croire aux mirages de la « croissance propre » et du « capitalisme vert ».



Merci!